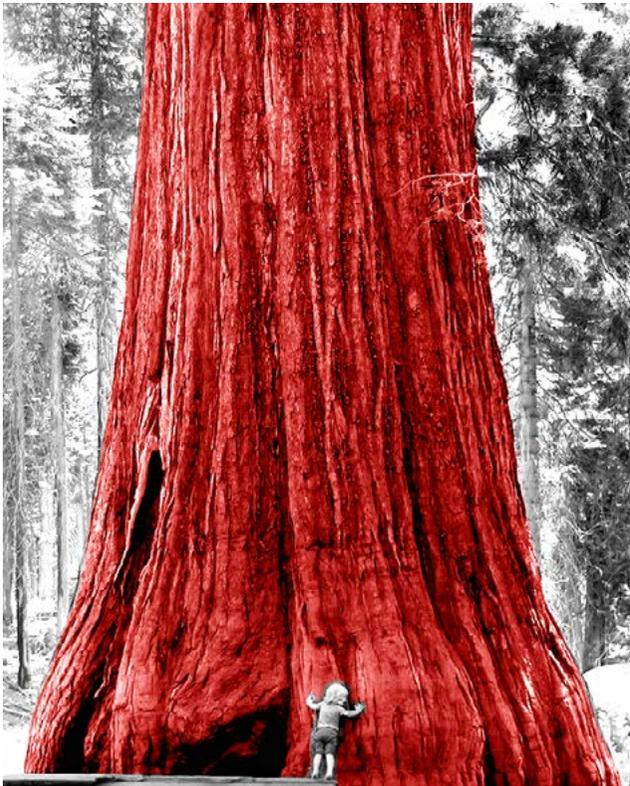




La forêt de cristal
(titre provisoire)

Biño Sautzvy
conception, mise en scène et chorégraphie

« *La physique quantique et le chamanisme, outils pour la création de performances entre danse, théâtre et cirque* ».



Mots clés: Danse ; Performance ; Théâtre ; Cirque ; Activisme ; Ecologie ; Physique quantique ; Espace-temps ; Chamanisme ; Embodiment ; Remember ; Yanomami ; Xapiripë ; Butô ; Yoga ; Derviche tourneur ; Anthropologie ; Genres ; Etats altérés de conscience ; Géométrie sacrée ; Acrobatie ; Arbre de vie.

Résumé: En partant de ma recherche autour de la mythologie personnelle du performer, de l'autobiographie et de l'autofiction, pour la fabrication de la performance artistique entre le théâtre, la danse, le cirque, le cinéma et les arts plastiques, ce projet propose un élargissement du sujet.

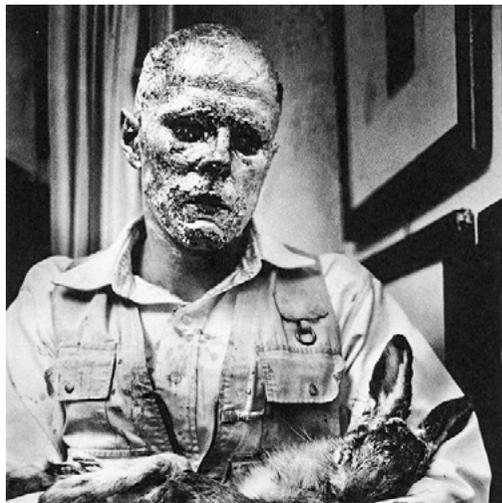
A travers la conception foucauldienne selon laquelle « **l'individu contient le monde et le monde contient l'individu** », nous arrivons à une perception proche de la physique quantique du « micro » et « macro-cosmos » qui prône que toute action a une réaction et cela non seulement dans le domaine du visible, mais également de l'invisible. Cette perception de l'invisible s'approche de l'optique anthropologique, cosmogonique et mystique du chamanisme, qui, à son tour cherche une perception autre des réalités, des devenirs et nouveaux modes de subjectivités possibles, toujours en cherchant un équilibre entre les différentes entités composantes du monde, dont l'homme, la nature et l'environnement.

Ce projet propose ainsi une urgence artistique-activiste-écologique liée à l'actualité, dont une nouvelle perception de la réalité à travers une immersion dans des cultures qui portent cette perception autre et qui sont en voie de disparition, dont les tribus Yanomamis au Brésil menacée et massacrées par le pouvoir politique, économique et religieux. Cette immersion se veut ici un embodiment : incarnation et traduction incorporées de l'expérience, car le sujet percevant les Yanomami est l'artiste corporel.



Séquoia géant recolorisé, famille des arbres les plus grands du monde, en volume
Claudia Andujar, *Yanomami, peuples indigènes du Brésil*, 1974

La physique quantique:



Joseph Beuys, *comment expliquer les tableaux à un lièvre mort*, 1965

Ana Mendieta, *L'arbre de vie*, 1977

La physique quantique ouvre des pistes possibles aux questions soulevées dans ma recherche doctorale autour de la mise en scène de la mythologie personnelle du performer, de l'autobiographie et de l'autofiction. Si je suis arrivé à la possibilité foucauldienne d'envisager le réel en tant que fiction et fabrication, et au constat que chaque individu contient le monde et que le monde nous contient, des nouveaux devenirs et modes de subjectivations s'ouvrent alors, notamment à travers la manière dont nous envisageons l'espace et le temps, le petit et le grand, l'individu et le monde.

Pour la physique quantique, l'espace et le temps forment la structure même de l'Univers. Toute notre existence, tout ce que nous faisons, pensons et vivons, se déroule en une région de l'espace et en un certain intervalle de temps. Mais qu'est-ce que l'espace et le temps? S'agit-il d'entités physiques réelles ou plutôt d'idées utiles? Si l'espace et le temps sont réels, sont-ils fondamentaux ou proviennent-ils d'autres constituants plus élémentaires? Existe-t-il un commencement au temps et celui-ci s'écoule-t-il inexorablement du passé vers le futur? Pouvons-nous manipuler l'espace et le temps? Toutes ces questions, éthiques et philosophiques, nous ramènent à une autre question: **qu'est-ce que la réalité?** Intrinsèquement liée aux questions précédentes et à la problématique foucauldienne, cette dernière question est aussi universelle que difficile à cerner et l'homme ne disposerait que d'expériences de perception et de pensées internes, ce qui pour les physiciens n'est pas la garantie d'une certitude. Nous sommes alors devant la possibilité de la virtualité synonyme de réalité. Problème scientifique certes, mais qui touche également l'art et la perception. Le cinéma élabore, par exemple, des scénarios engendrés par une stimulation neurologique et manipule l'espace-temps; les physiciens ont la conscience du fait que la réalité telle que l'on observe (la matière évoluant sur la scène de l'espace et du temps) peut être différente de la réalité, si tant est qu'il y en ait une. En ne disposant que de nos observations et expériences personnelles, les dernières découvertes en physique nous amènent à revoir notre perception quotidienne de la réalité d'une manière spectaculaire, inventive, imaginaire. **La physique quantique propose ainsi un changement dans la manière de percevoir le réel, la matière, l'espace et le temps, et prône une pensée en termes d'énergie et d'information, de relativité et d'aléatoire, d'intrication et de non-localité.**

L'observateur joue alors un rôle déterminant dans l'expérience et la science rejoint nécessairement la philosophie pour desceller certains phénomènes. Au-delà d'un accord commun, les interprétations se démultiplient et parmi les possibles, nous constatons l'existence d'univers multiples – ce qui rejoint les différents modes de subjectivation foucauldien. **La physique quantique questionne la nature de notre réalité même et le rôle que joue notre conscience.**

A partir du paradigme quantique, l'action engendre d'autres actions, et pas uniquement dans le domaine du visible. L'infiniment petit quantique ouvre la possibilité d'action dans l'invisible, proche de l'optique chamanique, qui cherche, avant tout, l'expérience personnelle et l'autonomie individuelle pour nous libérer des carcans, des dogmes et du contrôle de l'autorité/système. C'est à travers cette optique quantique et chamanique que j'envisage cette recherche : la performance pouvant être un champ pour l'expérience de ces questionnements et possibles.

Nous avons évoqué ci-dessus le cinéma (Andrei Tarkovski, Joao Pedro Rodrigues, Glauber Rocha...), mais nous trouvons d'autres exemples de l'artiste-chaman dans les arts vivants (Kazuo Ohno, Living Theater, Anna Halprin, Meredith Monk...) et les arts plastiques (Joseph Beuys, Ana Mendieta, Sterlac, Hélio Oiticica, Ron Athey...).

La pratique du chamanisme pour la création d'une performance artistique activiste et écologique :

J'ai l'intention d'aborder la pratique de la performance entre la danse, le cirque et le théâtre en utilisant les notions quantiques, en tant qu'action dans un espace-temps précis qui résonne également dans un autre. Objet d'étude anthropologique récurrent, outil de connaissance de soi et de l'autrui, autant que pratique spirituelle-activiste-artistique, le chamanisme rend possible la liberté à travers l'expérience individuelle en renvoyant le pouvoir d'action et de transformation à l'individu lui-même. A travers ces états altérés de conscience, proposés par la physique quantique et le chamanisme, **j'envisage la performance comme une pratique qui se réalise dans un espace intermédiaire, « entre »,** qui cherche, premièrement, à effacer les frontières de la vie et de l'art, du « réel » et de la « fiction », du concret et de l'abstrait, et, deuxièmement, à faire corps, à considérer l'issue imprévisible de l'expérience incarnée dans la constitution du sujet – ce que le terme anglais d'embodiment traduit. **La performance réorganise et recompose le corps intime et social en proposant des actions, autant de manières de percevoir et d'être en dehors des normes du corps imposé, organisé par le système.** Ainsi, se connecter avec le non-visible, vu comme l'espace quantique de l'infiniment petit ou de l'infiniment grand, est une pratique écologique – car le petit est lié au grand, l'individu à la planète, la planète au cosmos, etc. – et c'est considérer (comme pour le butô) que le vide n'existe pas. Le vide quantique et chamanique est peuplé par des entités, des structures, des énergies qui font lien entre l'humain et le divin et qui sont les « champs quantiques » - certains parlent globalement d'une énergie diffuse et uniforme dite « constante cosmologique ». Nous pouvons trouver ces mêmes conceptions chez les Xapiripës brésiliens.



Les Yanimamis de l'Amazonie brésilienne pour qui le monde des esprits occupent une place fondamentale dans leur vie.

Les Xapiripës sont des esprits qui existent dans la culture indigène, notamment chez les tribus Yanomamis de l'Amazonie. Entités complexes, changeant constamment de forme, leur appréhension est délicate pour un esprit occidental qui a souvent besoin d'associer une forme fixe à une entité donnée. Leur nombre est infini puisqu'ils se trouvent dans chaque rivière, arbre, montagne, ou tout autre élément de la nature. Esprits de la forêt, hétéroclites et, en tant que régime ontologique du mythe, ils portent en eux-mêmes une différence intensive par rapport à la norme qui structure et catalogue. Ils sont une continuité hétérogène où la transformation est antérieure et supérieure à la forme. Le régime du mythe parlerait alors d'une virtualité, puisque l'être mythique échappe à une temporalité du « réel » conventionnelle. Le mythe décrit par les Xapiripës échapperait ainsi à une détermination temporelle et à une spécificité post-mythique (le passage du continu au discret) de la philosophie structuraliste (structure). Car pour le mythe et la physique quantique, l'espace-temps est continu, contrairement à la structure qui cristallise et crée des blocs. Leur connaissance/expérience est transmise/guidée par un maître et risque de disparaître à cause du massacre en masse des indiens par le système brésilien historiquement capitaliste et colonisateur.

Les Xapiripës « sont » un rapport quantique et écologique car ils «sont» un rapport individu-monde. Ils échappent aux normes (genres, formes, hiérarchie...) et aux catégories binaires opposantes et valorisantes ; ils se trouvent plutôt dans l'intervalle « monstrueux », ils sont toujours des êtres d'exception. Il s'agit d'une extra-humanité et/ou supra-humanité en tant que marque ontologique. Ils relèvent du caractère du rêve en tant que mythologie personnelle, car le rêveur est au cœur de son rêve. L'expérience en soi est la recherche même des possibles. Ils peuvent être trouvés dans des pratiques de rituels chamaniques codifiés qui nécessitent une « initiation ». Enfin, les xapiripës font écho avec d'autres concepts présents dans mes pratiques que j'évoquerai à titre comparatif : celles des derviches tourneurs, du butô et du yoga.

La création artistique comme activité de recherche :

Cette étude autour de la performance artistique entre la danse, le cirque et le théâtre veut élargir les champs des possibles autour de la question de l'autobiographie et l'autofiction. Elle porte sur des questions comparatives avec d'autres influences et pratiques, toutes issues des différentes cultures, disciplines et formes de pensée. Elle est une suite des performances vivantes, films et photos réalisés récemment dans mon parcours et qui ont ouvert cette nouvelle voie de recherche autour de la physique quantique et du chamanisme.

Par exemple, le long-métrage *Frig* dans lequel je tiens le rôle principal et dont je suis co-auteur avec le réalisateur Antony Hickling, part initialement d'une expérience autobiographique. Néanmoins, il est inspiré de l'alchimie, en tant qu'étude philosophique-artistique-scientifique-symbolique-holistique, qui travaille la question de la descente aux enfers pour la transformation de la matière et le parcours initiatique.

La performance *Basalt*, créée en collaboration avec Thomas Laroppe, propose un rapport non-humain à la perception du corps et de l'espace-temps et est également inspirée de l'alchimie, de la symbolique de l'hermaphrodite, de l'énergie des animaux, végétaux et minéraux.

Les actions performatives *Prière* et *Dandara* revendiquent, au-delà de la nécessité de création en tant qu'artiste, le droit de non assujettissement à une situation, à la chasse et à la violence aux individus LGB « T » Q: trans, transit, transitoire, au questionnement des genres. Elles sont inspirées de cas tirés de la réalité brésilienne. La première, *Prière*, consiste en un parcours / pèlerinage / geste / évocation / photo réalisée pendant une journée dans les stations métro de Paris portant des noms de saints catholiques, en réponse à la mort d'un simple citoyen nommé « Indio » qui a été battu à mort pour avoir pris la défense de transsexuelles agressées dans une station métro à São Paulo. Dans *Dandara*, je réalise une « macumba » au Théâtre de l'Odéon pour réclamer justice contre l'assassinat d'une transsexuelle brésilienne, Dandara, qui a été aussi battue à mort, dont l'acte filmé par un des assassins a été transmis/diffusé sur Youtube.

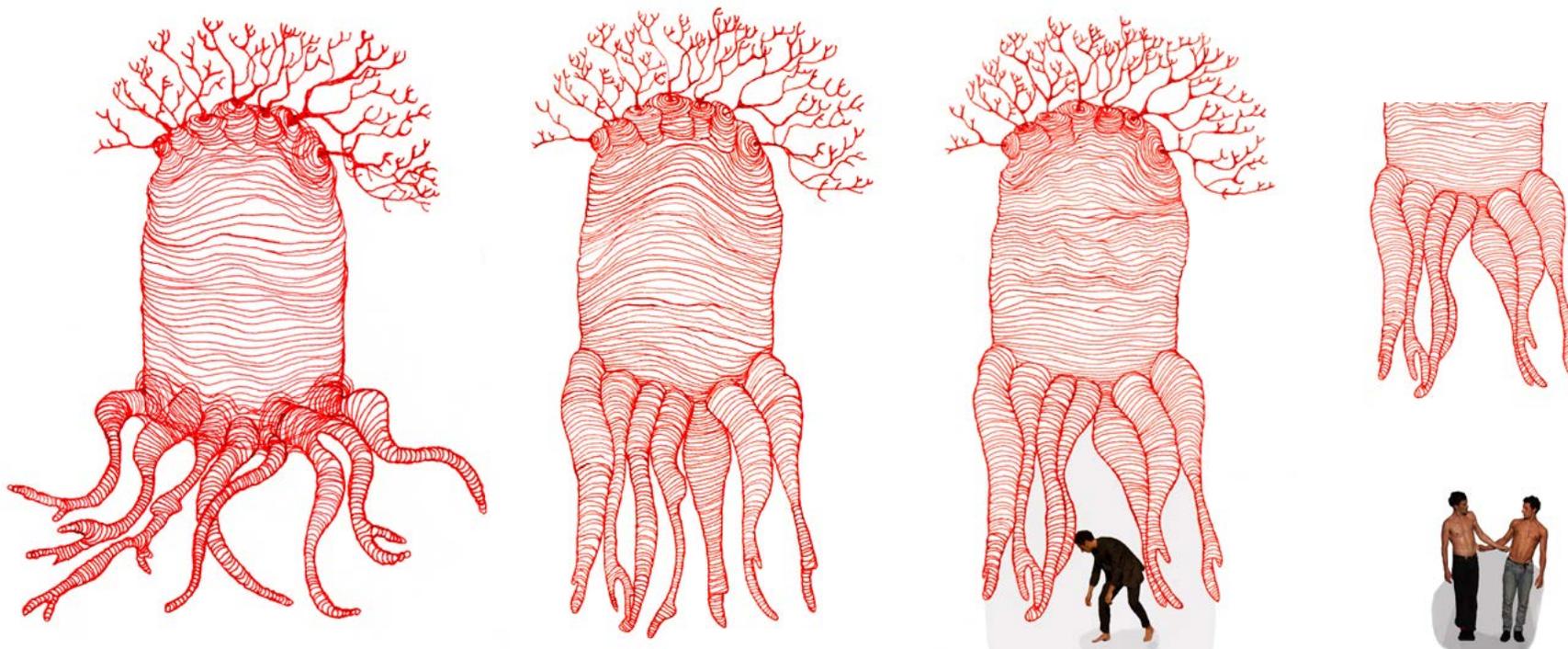
Enfin, l'actuel processus de création « work in process », entre la danse, les arts plastiques et la vidéo, *Danser les vieilles peaux ou Dança cega ou Second Hand*, lequel, à partir de l'optique et pratique écologique du recyclage d'anciens vêtements offerts par des gens, donne lieu à une nouvelles création costume et performance qui porte le nom du « donateur ».

Les performances de danse-théâtre-cirque-arts plastiques que je développerai à partir de ces immersions dans l'univers des Xapiripës répondent au besoin d'un nouveau mode de compréhension empirique de connaissance. Il s'agit d'un embodiment, de l'incarnation et traduction incorporées de l'expérience : le sujet percevant les Yanomami est l'artiste corporel. Il s'agira alors d'une étude qui lie la théorie et la pratique, l'une se nourrissant de l'autre, qui donnera lieu à une analyse interdisciplinaire du processus de création, cherchant des nouvelles formes d'écritures et des nouveaux dispositifs artistiques-activistes-écologiques. Cette expérience aboutira sur une nouvelle conceptualisation de l'expérience créative à travers l'articulation de la physique quantique, du chamanisme et de la performance danse-théâtre-cirque-arts plastiques.



Frig, Basalt, Prière et Danser les vieilles peaux

La forêt de cristal – performance danse-théâtre-cirque pour deux interprètes :



Un arbre au milieu de la scène. L'arbre monte et disparaît, ses racines restent suspendues. La montée de l'arbre fait apparaître un corps humain qui était à l'intérieur. Premièrement seul, ce corps devient deux. Les deux danseurs sont les deux principes opposés nécessaires à la création de la vie. La descente du Pouvoir Divin se passerait sur deux piliers. Le premier, placé sur le soleil, est mâle. Le deuxième, est placé sur la lune et est féminin. Par conséquent, le pilier de l'équilibre, est androgyne. Cet éclair représente la lumière qui passe d'un pilier à l'autre pour se charger de la parole, le verbe-lumière (le fils). Ce passage, ce mouvement, est la récréation de l'univers, la mémoire des choses. On retrouve cette même symbolique dans la reconstruction du corps de Osiris, par la recombinaison de ses morceaux coupés et éparpillés qui seront regroupés, rassemblés par Isis dans son parcours (re-embodiment). Ce parcours est un re-enactement, car il s'agit de refaire encore une fois, de revivre encore une fois l'acte originel. Le sens de la tradition est ainsi retrouvé dans le verbe anglais « remember » dans ses deux acceptions. La première, re-member, remémorer, et la deuxième, re-member de remembrer, recomposer les membres pour recréer un corps nouveau, autre.

C'est le corps sans organes d'Artaud, un corps qui est composé par des membres destinés à être recomposés, re-agencés dans un processus de devenir deleuzien. Un corps de désir, désiré et désirant qui est contre le corps imposé par le système. Le devenir deleuzien est ainsi un corps composé par de particules qui correspondent à ce qui nous appartient, à travers lesquelles nous sommes faits, et qui, recomposés dans un agencement qui nous est propre et individuel, donnent forme à ce qui nous désirons être, à ce qui nous aspirons être, à ce qui nous imaginons pouvoir être. Ce corps est alors hybride, multiple.

C'est également le corps mort du butô, qui est aussi un corps artaudien, un corps qui rend possible le processus symbolique de la genèse, la récréation d'un corps assassiné par le système, démembré comme celui d'Osiris. C'est le passage du chaos, de la non-forme à la forme, ou le mouvement des piliers cités ci-dessus, pour réunifier les principes masculins et féminins dans le corps androgyne, comme pour la première fois.

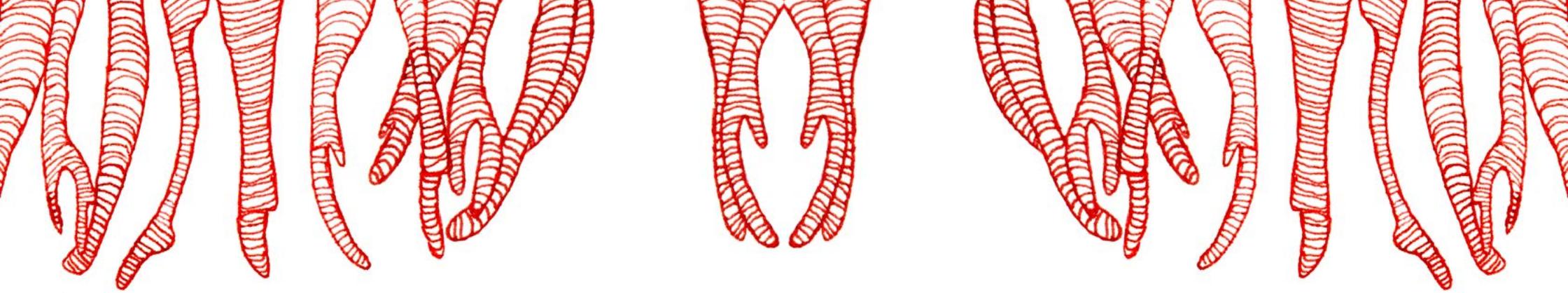
Le travail chorégraphique est ici une recombinaison corporelle, à travers d'images, de vitesses, de lenteurs, de portés, d'utilisation de l'espace dans sa verticalité et horizontalité, mais également dans sa transversalité. Les deux danseurs sont les deux piliers cités ci-dessus, pour la création de ce corps autre, de l'androgynie. Car à l'intérieur de chaque principe nous retrouvons un point, la semence de l'autre, de l'opposé. Car tout principe contient l'autre et vice-versa. Dans cette spirale composée par deux goûtes en mouvement contraire, car quand une termine l'autre commence, il y a un centre. Ce centre est le pilier de l'équilibre, de l'androgynie, l'union parfaite. Ce centre équilibré est l'illumination, l'équilibre parfait qui a été auto-engendré par l'union des principes opposés complémentaires. Cette représentation des piliers qui composent la vie et ses principes c'est l'arbre de vie.

Le corps et l'espace sont travaillés comme de la géométrie. Cet ancien langage a été utilisé en particulier par les philosophes grecs et les mathématiciens, Platon ou Pythagore, par exemple. Un des dialogues de Platon, le Timée, est consacré en grande partie à un traité sur la géométrie sacrée. Les grecs avaient assigné des valeurs et des attributs à la matière, l'avaient investie d'une signification et avaient défini à l'intérieur de ce sens une relation au divin et au monde. Les figures géométriques sacrées rétablissent en nous l'intégrité de notre construction énergétique, à l'intérieur du temple du corps humain. Aux formes géométriques, sont attribués des relations métaphoriques à l'évolution humaine. Sentiments, émotions, mental, esprit et conscience sont « encadrées » par ces formes initiatiques. Les initiés considèrent que la Géométrie sacrée permet de se connecter au reste de l'Univers tout autant que d'effectuer un cheminement initiatique, ou encore, un travail de guérison physique, émotionnel ou mental. Une fois compris par le mental et expérimenté par le cœur, ce langage favorise l'émergence d'un nouveau monde. Sous forme symbolique ils s'adressent à notre conscience, plus qu'à notre raison. On peut aussi l'observer sur le corps humain où on retrouve les proportions du nombre d'or. Quant à l'alignement des chakras, il correspond à la gamme chromatique. Les orbites des planètes autour du soleil sont structurées selon des proportions et des motifs très précis. Des rapports constants apparaissent aussi au sein de toute création, dans les cristaux, les plantes, les animaux et le corps humain.

La géométrie sacrée exprime dans les formes le développement de la vie, de la graine à la fleur, du fruit à la graine, manifestant et répétant les structures à l'infini. Elle consiste en des représentations extérieures contenant des informations en correspondance avec la nature, et le céleste. Et la corde est à l'origine de la géométrie. La nature pourrait disputer à la corde l'idée du triangle. Les étoiles tisseraient des liens jusqu'à remplir les yeux de nos ancêtres, et ceux-ci pratiqueraient le contre-point parmi les astres en croisant leurs cordes magiques.

C'est la corde/racine lumineuse qui descend à la fin, à tout l'embodiment, recombinaison corporelle, processus de devenir « xapiripien », transformation, multiplicité, chorégraphie danse-théâtre, histoire sans histoire car processus de transformation, de mutation. Corde/racine lumineuse par laquelle le corps décomposé, démembré et recomposé, remembré monte et disparaît dans une autre dimension, plan, hauteur.



**Pistes de travail:**

Recherche de mouvements contrastés, entre le minimalisme et l'extrême physicalité, parfois d'une immobilité qui contient une extrême mobilité et activité internes, de portés, chutes, équilibre précaire, contre-poids, travail sur la gravité, le dessin dans l'espace-temps, la construction d'un corps mi-humain, mi-animal. Utilisation de vitesses extrêmes qui permettent une décharge énergétique et une dématérialisation visuelle du corps et des membres dans l'espace ; trouver un deuxième souffle, une production d'une énergie autre. L'espace-temps et le corps est considéré comme un matériau de transformation plastique, visuel, sonore, quantique.

Techniques chorégraphiques utilisées:

Danse derviche tourneur, yoga, danse contemporaine, butô, danse-théâtre, performance, cirque, acrobatie au sol et aérienne, porté.

Musique:

La composition chorégraphique s'effectuera, premièrement, à travers l'utilisation de la fréquence de 528 Hz. Cette fréquence est considérée sacrée dans des nombreuses traditions, car elle aurait certaines vertus de guérison. Elle permet également accéder à un état modifié de conscience, proche à celui de la danse des derviche tourneurs et du butô. Une nouvelle composition/création musicale sera effectuée pour le spectacle.

Décor:

Un énorme arbre en tricot avec de longues racines.

Des moulages de corps, comme des statues, des morceaux, qui apparaissent, éparpillés sur la scène tout le long de la chorégraphie.

Travail entre apparition et disparition avec la lumière.

Corde lumineuse qui descend du plafond à la fin.

Conception, Mise en scène et chorégraphie: Biño Sautzvy

Création et interprétation: Alessandro Brizio et Théo Lavanant

Décor et collaboration artistique: Lika Guillemot

Musique: Bianca Casady (CocoRosie)

Lumière: Baptiste Joxe

Durée approximative: 60 min

La forêt de cristal – une réalité intemporelle

Pour certaines cultures, la forêt est la chevelure de la montagne et permet de provoquer la pluie, c'est-à-dire les bienfaits du Ciel.

La forêt est par excellence la demeure de l'arbre, qui, selon Mircea Eliade, est en soi un « cosmos vivant et perpétuelle régénérescence ». L'arbre est alors un symbole de la vie en perpétuelle évolution. En tant que symbole de vie, l'arbre est un lien intermédiaire entre la terre où il plonge ses racines et la voûte du ciel qu'il rejoint ou touche de sa cime.

Dans certaines cultures, les hommes coupent les arbres pour attaquer la montagne, dans d'autres pour survivre et utiliser le bois en le transformant, et dans d'autres encore, pour des fins individualistes, égoïstes, capitalistes. La forêt se venge, les Dieux se vengent, dit la mythologie.



Tempête, Rio de Janeiro, 2019

En Février 2019, une énorme tempête fait tomber des arbres à Rio de Janeiro, « la cidade maravilhosa » (la cité merveilleuse), et submerge sous l'eau la ville construite entre montagnes, forêts et la mer. Dans la nuit pendant des longues heures, personne ne bouge, l'eau monte, le vent souffle violemment, les arbres tombent... C'est le deuxième mois de mandat du nouveau président dictateur d'extrême droite Bolsonaro.

Ceux qui peuvent, essaient d'échapper, de fuir du pays. En Janvier, un député menacé de mort s'exile, quitte le pays. En 2018 une autre députée a été assassinée et personne n'a toujours pas été inculpé...

En 1972, Werner Herzog tourne, dans la forêt amazonienne, Aguirre, la colère de Dieu.

Jung considère que les terreurs de la forêt, comme les terreurs paniques, seraient inspirées par la crainte des révélations de l'inconscient. La forêt symbolise ainsi l'inconscient, ce qu'on cache, ce qu'on ne rend pas conscient, ce qui n'existe que par et à travers des symboles. Le contraire de ce qu'on domine par la raison, qu'on conscientise.

Elle est aussi le lieu où on se retire de la civilisation, de la ville, comme la forêt de Zarathoustra de Nietzsche. Mais aussi la forêt des centaures, des être imaginaires de Borges et tant d'autres. La forêt des esprits xapiripës Yanomamis, mais aussi l'endroit, ailleurs, où on envoyait les fous, les aliénés, les bizarres, les monstres, les anormaux pour purger les villes.

Pour Foucault, la différence c'est la règle, et pour Deleuze, la nature c'est la règle. Pour les deux, la différence c'est la nature, et pour les deux encore, seulement la nature est la vraie répétition. Deleuze dit : « Jamais on n'y voit la différence changer de nature ».

La forêt est un miroir. La forêt nous regarde et nous regardons la forêt. La forêt nous parle. Nous nous regardons et nous nous écoutons à travers elle.

La forêt de cristal – Installation / Performance :



Ici nous utilisons le rêve nocturne, mais aussi celui dit éveillé, dans l'état de veille, pour créer l'événement performatif. Le rêve est pris dans son caractère polymorphe, toujours sous deux angles, à savoir, l'individu et son contexte. Le rêve est une mythologie personnalisée. Mais en tant qu'activité productrice pouvant réactiver des figures et des récits mythiques, pris dans l'inconscient collectif, le rêve peut aider à la construction de totalité du « soi » : l'ensemble des rapports de l'individu et du collectif, où des pulsions et des différents états de perception se conjuguent, ainsi que les milieux qui agissent sur nous et sur lesquels nous agissons. Tout un système de couches qui nous composent devient visible. Alors, en tant que processus créatif, nous abordons ici les notions d'actualité et de situation de Michel Foucault, et celles d'agencement et de devenir de Gilles Deleuze et Félix Guattari.

Enfin, l'activité onirique peut être une vision, ainsi qu'une pratique de production des pulsions créatrices, proche de concepts de la physique quantique, du chamanisme et des états altérés de perception, et qu'ouvre tout un champ de possibles. Elle fait appel à la réminiscence et, en tant que processus vivant abordant les différentes notions d'énergie et d'espace-temps, aide à la réorganisation et recomposition de l'individu, viabilisant ainsi des nouveaux modes de subjectivation (« to Remember » et « to re-member »).

Comme pour Lévi-Strauss, le mythe est ici une histoire du temps où les hommes et les animaux n'étaient pas différents. Le discours mythique est un registre du processus d'actualisation de l'actuel état des choses à partir d'une condition pré-cosmologique. Il est avant cette organisation cosmogonique. Il est ainsi un « chaosmos » - car le chaos précède l'organisation, et le cosmos ici comprend une organisation, cosmogonique certes, mais toujours organisée. Dans ce « chaosmos » les conditions physiques ou corporelles et spirituelle n'étaient pas différenciées et ne s'ocultaient pas.



1. Installation La Forêt de Cristal de la plasticienne Lika Guillemot – Des arbres tricotés et des racines qui se déploient.
2. Installation sonore et visuel de Cyril Leclerc. Les êtres de la forêt prennent corps. Leurs apparitions et disparitions se font devant nous à travers la manipulation d'éléments sonores et visuels.
3. Installation/performance de Biño Sautzvy et Gaspard Yurkievich. Inspirée des installations de Vanessa Beecroft, une foule d'êtres entre l'humain et l'animal se déplace lentement à l'intérieur de la forêt et nous regarde immobile, silencieuse. Mise en scène Biño Sautzvy ; costume Gaspard Yurkievich .
4. Performance théâtre-cirque-danse avec les apprentis de l'Académie Fratellini mise en scène par Biño Sautzvy.

Equipe du projet:

Biño Sautzvy



Performer, acteur, danseur, chorégraphe, metteur en scène et chercheur italo-brésilien. Il est docteur d'Esthétique, sciences et technologies des arts - spécialité théâtre et danse par l'Université Paris 8.

Son parcours débute comme acteur en 1994 au Brésil.

En tant que metteur en scène, à Porto Alegre, il a dirigé le Groupe Sotão pendant cinq ans. Pour ce travail il a reçu le prix de meilleur metteur en scène de la ville de Porto Alegre en 2001 et meilleur spectacle de danse en 2002.

A Paris depuis 2003, il est membre fondateur du Collectif des Yeux avec qui il développe différents projets de performance, expositions, films et vidéos avec des artistes tels que Lika Guillemot, Antony Hickling, Thomas Laroppe et Nando Messias. Il collabore régulièrement avec plusieurs compagnies de théâtre, cirque, danse et butô, entre autres, la Cie L'In-Quarto dirigée par Julie Duclos.

Depuis 2011 il collabore également avec le groupe CocoRosie. Avec Bianca Casady (Coco), il performe dans les expositions Holy Ghost à Moscou et Daisy Chain à New York, chorégraphie et danse dans les spectacles NightShift, créé en Allemagne et Autriche, Mother Hunting - A Miracle of Rose et The Angel Show en Norvège, le projet multimédia Porno Thietor de Bianca Casady & The C.I.A. en tournée dans toute l'Europe.

Il a été chorégraphe résident au Point Éphémère/Paris en 2009/10, à Micadanses/Paris en 2011 et est artiste associé au Générateur/Gentilly depuis 2014.

Depuis 2010 il est enseignant-chargé de cours au Département de Théâtre à l'Université Paris 8. Il est également enseignant invité à NTA – Norwegian Theatre Academy, Norway et à l'Académie Fratellini, Paris.

Lika Guillemot



Plasticienne, diplômée de l'école Olivier de Serres et d'un master en art contemporain et nouveaux médias à l'Université Paris 8. Elle travaille sur le fil comme idée et matériau, interrogeant le corps, l'enveloppe et la transmission. Ses travaux se déploient sous forme de dessins, tissages, installations, costumes et vidéos.

En 2008, elle rencontre le chorégraphe Biño Sautzvy et commence à filmer le corps en mouvement (vidéo H to H sélectionnée au festival d'art contemporain de Montrouge). En 2010, la vidéo En Mutation, qui interroge la transformation corporelle est sélectionnée au Festival Donau en Autriche et à Pool 12 à Berlin.

En 2012, elle obtient l'aide de l'Office Français et Québécois pour la Jeunesse pour financer une résidence au Québec (Panser les siens/ Maison des Métiers d'Arts de Québec).

En 2013, elle crée avec le sculpteur Alain Quercia, une installation dans le cadre de Résonance, à la biennale de Lyon (L'arbre qui cache la forêt). Depuis 2014, elle réalise des accessoires, costumes et décors pour plusieurs compagnies de théâtre (Brouha Art/ Coup de foudre, Laïcité, Cheveux et Mauvais Poils), Le Pendule de Mara, de Mathieu Sanchez et Sébastien Maillet, Anagramme (l'Ogrelet) et le T.O.C (Alice et Tables tournantes). Depuis 2015, elle réalise des installations land art et souvent dans les arbres (Essaimer/ l'Art est dans les bois, Art Plume, En dehors des sentiers battus, Quête Solaire/ Couleur d'Automne et Baba-yagas/ Sentiers des Arts de Royan).

ALESSANDRO BRIZIO

ARTISTE PROFESSIONNEL DE CIRQUE

FORMATION PROFESSIONNELLES

2016-2019 Apprentis à l'Académie Fratellini

Diplômé du DNSP et obtention de la licence théâtre à l'université Paris 8

2015-2016 Formation professionnelle de cirque "Théâtre Cirque" à Genève

2013-2015 Performeur, artiste de rue

2013 Obtention du BAC en Option Musique

EXPERIENCES SPECTACLES

Travaille comme interprète avec

Biño Sautzvy, Stuart Seide, Guillaume Durieux, Philippe Fenwick, Clementine Yannick, Nicanor De Elia, Escarlata Circus

TRAVAILLE PÉDAGOGIQUE

Rencontre dans le parcours

Jérôme Thomas, Maxime Komaro, Stephan Sing, Nathan Israel, Denis Paumiers, Johan Swartvagher

AUTRE

En Formation de composition électroacoustique au conservatoire de Vitry sur seine avec Philippe Mion



Contact

alessandrobizio@gmail.com

+33617950358

44 rue de villiers

93100 Montreuil

Nationalité Italienne

THEO LAVANANT

69 BIS route des Callais 95600 EAUBONNE
06 29 57 70 01 Theolavanant@gmail.com



DIPLOMES

- 2010 BAFA
- 2012 BACCALAUREAT LITTERAIRE OPTION CINEMA AUDIO VISUEL
- 2012 PERMIS B
- 2016- 2019 LICENCE ART DU SPECTACLE A PARIS VIII

FORMATION CIRQUE

- 2012 ECOLE DE CIRQUE DE LOMME
- 2014 – 2016 ECOLE DE CIRQUE DE LYON
- 2016 – 2019 ACADEMIE FRATELLINI

EXPERIENCE SCENIQUE

Dans le cadre de l'Académie Fratellini, travail avec

PHILLIPE FENWICK

CLEMENTINE YELNICK

BINO SAUITZVY

STUART SEIDE

GENEVIEVE DE KERMABON

ANNA RODRIGUEZ

FORMATION THEATRE ET DANSE

- 2014 - 2016 COURS DE JEU HEBDOMADAIRE AVEC JOHAN LESCOF
- 2014 – 2016 4 SEMAINES DE STAGE CLOWN AVEC CHRISTOPHE GUETAT
- 2014 – 2019 COURS DE DANSE AVEC ISABELLE LEROY, ANNA RODRIGUEZ



contacts

Biño Sautzvy

0601019133

binosautzvy@yahoo.fr

www.binosautzvy.com

Association Le Collectif des Yeux